

5 Ancien couvent des Ursulines (place Pie)

En 1657, les religieuses Ursulines créent, dans l'ancienne gâche de Saint-Nicolas, une maison pour l'instruction gratuite des jeunes filles. Ce couvent est installé sur les bâtiments de l'ancien hôpital Saint-Nicolas, du XI^{ème} siècle, destiné à l'accueil des pauvres et aux soins des malades. L'ordre des Ursulines, de leur première appellation « *La Compagnie de Sainte-Ursule* », fut fondé en 1535 à Brescia, en Italie, par sainte Angèle Mérici. La place Pie est ainsi dénommée en souvenir du passage du pape Pie VII après sa libération.

6 Le musée Souleiado

C'est en 1806 que sera créée, à Tarascon, une première fabrique de toiles peintes. En 1916, Charles-Henri Demery, pharmacien à Tarascon, reprend l'atelier de manufacture de tissus imprimés et son neveu installe ses bureaux à la rue Proudhon, en 1938, dans l'ancien hôtel particulier d'Ayminy. Le terme « *souleiado* » signifie en provençal : « le petit rayon de soleil qui perce à travers les nuages ».

7 Le Tribunal

À la création des départements, Tarascon devient le siège du Tribunal de Première Instance et le chef-lieu du 3^{ème} arrondissement mais c'est en 1858 que l'on réunit le Tribunal de Commerce au Tribunal d'Instance, dans l'hôtel particulier des Gras de Preigne, magnifique bâtiment du XVII^{ème} siècle.

8 Le cloître des Cordeliers - Espace TARTARIN

Avant la Révolution, Tarascon comptait une quinzaine de communautés religieuses, dont une des plus anciennes était celle des Cordeliers, rattachés à l'ordre des Franciscains. De 1861 à 1982, les bâtiments de l'ancien couvent ont abrité la crèche municipale : il subsiste aujourd'hui un cloître, construit vers 1550, et l'ancien parloir. Aujourd'hui, certaines pièces sont dédiées au personnage de l'une des plus célèbres œuvres d'Alphonse Daudet et reconstituent l'environnement du héros imaginaire.

9 La collégiale Royale de Sainte-Marthe

La crypte abrite les reliques de Marthe, déposées dans un magnifique sarcophage de l'école arlésienne du IV^{ème} siècle. Le portail de l'église est de style roman, mais les sculptures ont été arasées par les Arlésiens à la Révolution. L'édifice roman a été consacré en 1197, dix années seulement après l'invention des reliques de la sainte puis a ensuite été agrandi aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, dans un style gothique. En 1482, Louis XI dote l'église d'un chapitre royal, dont les membres portaient le même habit de chœur que les chanoines de la Sainte-Chapelle du Palais à Paris. Le clocher a entièrement été reconstruit à la fin des années 60, après son bombardement par les Américains en 1944.

Office Municipal de Tourisme de Tarascon
Le Panoramique - Place du Château
13 150 Tarascon

Téléphone 33 (0) 4 90 91 03 52 - Télécopie 33 (0) 4 90 91 22 96
www.tarascon.org - tourisme@tarascon.org

Circuit n°2 : Les monuments de la ville

Cette balade vous emmène au cœur de l'ancienne cité pour découvrir les plus beaux monuments de Tarascon.

Résidence royale des comtes angevins jusqu'au XV^{ème} siècle, Tarascon possède de majestueux édifices, tels que le château du Roi René, dominant le Rhône, ou la collégiale Sainte-Marthe, où est conservé le tombeau de la sainte (IV^{ème} siècle).



Protégée autrefois par son enceinte, dont subsistent aujourd'hui trois portes, la ville se divisait au Moyen Age en huit gâches ou quartiers, dont une juiverie et un quartier commerçant (place du Marché, rue des Halles), qui ont su conserver leur caractère pittoresque.

Après avoir longé le boulevard Itam, du nom d'un célèbre officier de cavalerie, vous passerez devant une belle demeure au 55 bis qui abrita jusqu'alors la Maison de Tartarin.

Cette déambulation dans les plus anciens quartiers de la ville vous permettra d'admirer les bâtiments de la fabrique Souleiado aujourd'hui transformés en musée du tissu provençal, le théâtre, le palais de justice ou encore le cloître des Cordeliers, ultime témoin renaissant de la présence monastique à Tarascon.

1 Le château du Roi René

Le château de Tarascon a été construit en 1400 par le comte de Provence Louis II d'Anjou, sur un plan identique à celui encore visible aujourd'hui. Son fils, René I^{er} dit Le Bon, transforme ensuite la forteresse en une véritable demeure seigneuriale grâce à une riche décoration intérieure, œuvre d'artisans napolitains.

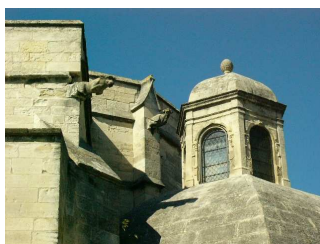
A sa mort en 1480, la Provence est rattachée au royaume de France et le château sera vite transformé en prison. Devenu prison officielle en 1800, il le restera jusqu'à son rachat en 1932 par les Monuments Historiques.

2 Ancien quartier de la Juiverie

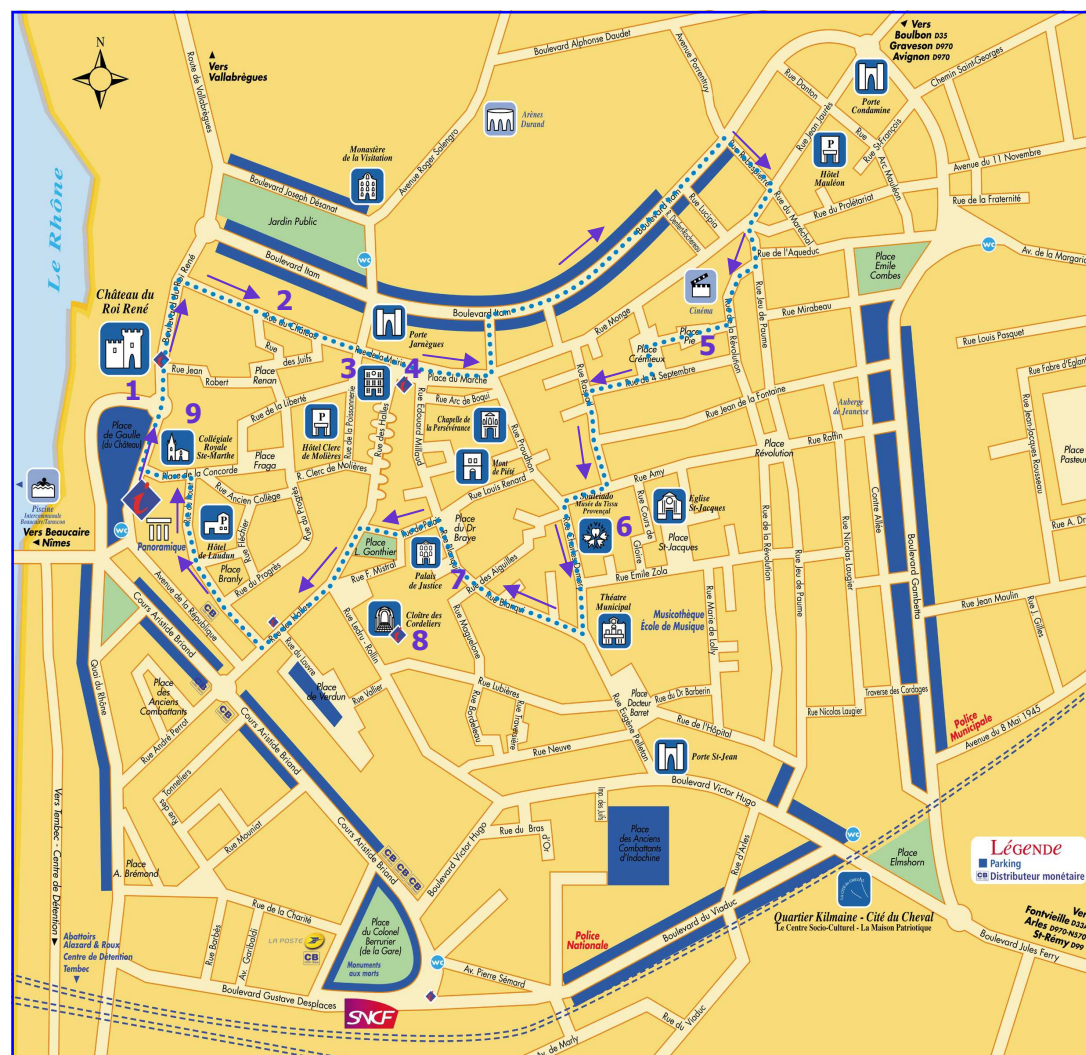
Dans cet ancien quartier jouxtant le château vivaient au Moyen Age près de 300 juifs avec leur synagogue, leur boucherie particulière, leur école et un cimetière extramuros. Au XV^e siècle, un judaïsme urbain se maintient et connaît aux temps du roi René la dernière période de relative tolérance. Après la mort du monarque, le climat se dégrade dans une Provence désormais française (1481), qui annonce la fin des communautés (1500–1501).

3 Hôtel de Ville

L'actuel Hôtel de Ville a été édifié en 1648 et placé sous la protection de sainte Marthe : le soin d'exécuter une statue de la sainte terrassant la Tarasque a été confié à un sculpteur tarasconnais, Louis Le Mâle. Plus bas, un buste de Marianne, symbole de la République, trône au-dessus d'un magnifique balcon agrandi en 1785. La façade maniériste est d'un superbe style Louis XIII.



Itinéraire de découverte



4 Place du Marché - rue des Halles

La place du Marché, ancienne place aux Herbes, hébergeait autrefois les vendeurs de fruits et légumes, mais était également le lieu central des jeux de la Tarasque, puisque la course se déroulait autour du puits au milieu de la place. Sous l'Ancien Régime, la rue des Halles abritait le marché couvert de la ville et c'est aujourd'hui la dernière rue couverte conservée du département : ses arcades datent du XIV^e siècle pour les plus anciennes. D'un côté, se trouvaient les poissonniers; de l'autre, les bouchers.